

D'une vallée à l'autre - entre Gardon et Tarnon (jour 2)

Aigoual - Saint-André-de-Valborgne



Retour à Rousses (Béatrice Galzin)



Construit en fond de vallée, le village de St-André permet de profiter de la fraîcheur de la rivière avant d'attaquer la montée vers Le Pompidou. La pente est régulière par cet ancien chemin qui rejoignait autrefois la route royale. Bézuc ! Enfin la maison de Bézuc ! De là, une belle vue sur Barre des Cévennes et la vallée Française. Ensuite vous arrivez à l'Hospitalet, le chemin de terre qui par de l'autre côté de la route, vous dévoile les barres rocheuses du causse Méjean et le chaos de Nîmes-le-Vieux. Puis descente sur Rousses.

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 7 h

Longueur : 19.2 km

Dénivelé positif : 1015 m

Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

Thèmes : Agriculture et élevage, Architecture et village, Causses et Cévennes / UNESCO, Eau et géologie, Faune et flore, Forêt, Histoire et culture

Itinéraire

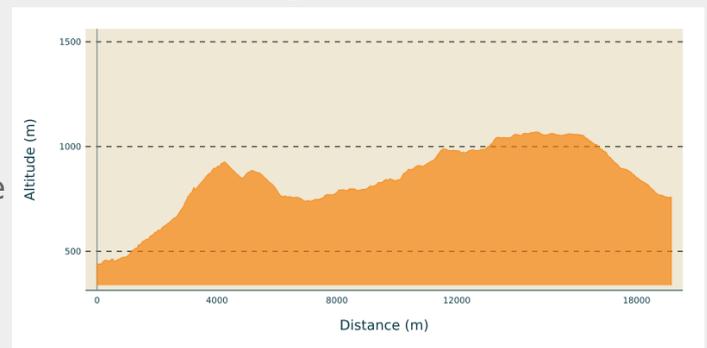
Départ : St-André de Valborgne

Arrivée : Rousses

Balisage :  Balisage peinture jaune 
GR®  GRP®

Communes : 1. Saint-André-de-Valborgne
2. Le Pompidou
3. Vebron
4. Rousses

Profil altimétrique



Altitude min 438 m Altitude max 1070 m

Au départ de St-André de Valborgne, prendre la direction du « Pompidou » par le GRP® Tour de la haute-vallée Borgne (balisage jaune et rouge).

- 1) Au réservoir du Serre, prendre le chemin qui monte ;
- 2) Une fois arrivés sur la piste, descendez en face, dans la forêt de résineux, puis tournez à gauche sur le chemin. Maisons de la « folie », et « Le Pompidou ».
- 3) Au Pompidou, remonter le village (D 9) sur votre gauche jusqu'à la fontaine, prendre à droite et suivre la direction de « Tartabissac » puis « Bézuc »,
- 4) A Bézuc prendre le chemin en face, direction « l'Hospitalet », (attention ne pas descendre)
- 5) À « l'Hospitalet », traverser la route D 9 et prendre le chemin de terre en face (GR® 7- 67), balisage rouge et blanc.
- 6) Au point 1058 de la carte, prendre le chemin sur votre droite qui vous ramène au village de Rousses.

Sur votre chemin...



L'âge de la soie (A)
Lique Ser (C)
Petits bâtiments (E)
Schiste, calcaire ou granite (G)

Quartier des tanneurs (B)
Le Pompidou (D)
Zone de contact (F)
Les frênes (H)

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



Recommandations

Portion du col de Tartabisac à Bézuc, à éviter de faire après de fortes pluies, cours d'eau en crue.

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Accès routier

D 907 St-André de Valborgne.

Parking conseillé

Parkings dans le village

i Lieux de renseignement

Centre d'info Le Pompidou

La poste, 48400 Le Pompidou

cipnc@orange.fr

Tel : 04 66 60 31 26



Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com

Tel : 04 67 82 64 67

<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)



Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert

le Quai, 48220 Le Pont de Montvert sud mont-Lozère

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>



Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Saint-André-de-Valborgne

les quais, 30940 Saint-André-de-Valborgne

standredevalborgne@sudcevennes.com

Tel : 04 66 60 32 11

<https://www.sudcevennes.com>



Source

Sur votre chemin...



L'âge de la soie (A)

À partir du XIXe siècle, l'industrie de la soie se développe dans les Cévennes : les tanneries cèdent alors la place à des filatures. L'eau y servait non seulement à traiter les cocons de vers à soie (ébullitionnés pour préparer la soie) mais aussi à entraîner les machines à filer (système à vapeur). Dans la seconde moitié du XIXe siècle des maladies ont largement fait chuter la production de soie, qui fut soumise à la concurrence des soies étrangères puis à celle des soies artificielles. L'activité s'éteignit en 1965.

Crédit photo : © Béatrice Galzin



Quartier des tanneurs (B)

Le quartier de la Calquière tire son nom de celui des fosses dans lesquelles les tanneurs faisaient tremper les peaux avec de la chaux qui se dit cauç ou calç en occitan. Tout au long du Gardon on trouvait des tanneries car son eau acide favorisait un bon rinçage des peaux, indispensable pour des produits de qualité.

Crédit photo : © Béatrice Galzin



Lique Ser (C)

Le sentier de Lique Ser s'élève jusqu'à la célèbre Corniche des Cévennes, crête qui sépare deux pays distincts, le Gard et la Lozère. Cette route, de nos jours, très fréquentée en été pour ses superbes panoramas, n'a pas toujours été propice à la villégiature.

À l'époque de Louis XIII et de Louis XIV, c'était la route des dragonnades et de la répression du protestantisme par les armées du roi après la Révocation de l'édit de Nantes. De cette crête, les soldats dit « Dragons du roi », jouissaient de points de vues stratégiques. Elle est laissée à l'abandon au XIXe siècle. En 1930, après une longue rénovation, elle est réouverte à la circulation et devient une route touristique majeure.

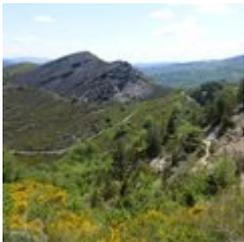
Crédit photo : Béatrice Galzin



Le Pompidou (D)

Le Pompidou, comme Saint-Roman de Tousque, doit son développement à sa situation sur la corniche des Cévennes. Cette ancienne piste muletière connue, à partir du XVIIe siècle, un important trafic commercial de charrois muletiers montant, du midi vers le Gévaudan, le sel, le vin ou encore le poisson séché, redescendant des hautes terres céréales et étoffes, et servant à exporter la soie et les châtaignes des Cévennes. On y voit encore deux bâtiments, anciennement auberge et relais de poste, où l'on changeait les chevaux d'attelage, "le Cheval blanc" et le "Chapeau rouge".

Crédit photo : nathalie.thomas



Petits bâtiments (E)

Les petits bâtiments que l'on voit çà et là sont des jasses, bergeries d'autrefois (de « jas » : endroit où la bête dort, qui a donné « gît », « ci-gît »). Il y en avait au moins vingt entre Tartabissac et Bézuc. Des beaux jours jusqu'au 6 décembre, les bêtes y dormaient et on montait les garder la journée. Un vieux dicton dit : « Pas de bêtes dans les châtaigniers avant le 6 de l'hiver ». Le 6 décembre était la date de la foire de Florac où l'on vendait les châtaignes. Aujourd'hui, Bézuc sert de bergerie à 200 brebis, huit mois de l'année.

Crédit photo : nathalie.thomas



Zone de contact (F)

Au col de Tartabissac, la limite entre les deux roches est nette, avec à gauche le plateau calcaire, et à droite une colline de schiste. Les deux roches sont mises en contact par faille. Une couche de grès très humide se trouve au niveau des prés à la base des calcaires. C'est là que ressortent les eaux qui se sont infiltrées à travers l'épaisseur de la Can.

Crédit photo : nathalie.thomas



Schiste, calcaire ou granite (G)

Depuis la piste, on distingue les hameaux implantés à flanc de vallée, au pied de la Can : Roumassel, le Crouzet, le Crémat, le Masbonnet. Ces hameaux possèdent des terres qui montent depuis la vallée jusqu'au plateau incluant ainsi châtaigneraies, pâturages et terres céréalières. Après Bézuc, on passe tantôt sur des terrains schisteux caractérisés par les genêts et les fougères, tantôt sur des terrains calcaires auxquels la présence de la grande carline est liée. Dans un pré, au-delà de la hêtraie, on remarque des blocs de granit issus d'un filon qui relie l'Aigoual au mont Lozère. Les rochers ruiniformes sur le plateau ont été façonnés par l'eau qui s'infiltré dans les fractures de la roche et dissout la dolomie qui les compose.

Crédit photo : nathalie.thomas



Les frênes (H)

Les frênes qui bordent le chemin affectionnent les lieux frais et humides. Plantés par les hommes le long des chemins, les rameaux, coupés à la fin de l'été, constituaient un complément de fourrage pour le bétail.

Crédit photo : Nathalie Thomas